

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Psalterium, centurarium CL collectio. Tom. IV. - Cod. Ettenheim-Münster 175**

**Moingenat, Johannes**

**[S.l.], 1639**

Centuria CXV

[urn:nbn:de:bsz:31-117255](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-117255)

# CENTURIA CXY

Les chapitres ayant rendu beaucoup de bien  
 faitz: Agostin pour ce si fontant grand  
 Ombre tendre la luy donnerent. Les hommes de  
 vains, quel s'il ont été en Dieu, et luy, sans part  
 de ambassadeurs pour luy faire entendre leur  
 resolution. Ayant vu les lettres, et mis en les  
 honniers, quel luy faisoient, il leur demanda si leur  
 pays se leur commendaient pourant. Les hommes  
 de luy ne pouvoient qu'ouy. Or fu. Lors dit Com  
 mencez a l'œuvre nuyte. et si vous voulez pourer faire  
 bien nous nuyte, alors ce vous croiray que vous  
 n'est le plus fait aussi. n. 25.

Conant la d'p'e en la maison de son hoste  
 le plaigne fait de bon qu'après, et tendre au M  
 de la maison, si les arbres naissent ainsi qu'après  
 de leur pays: L'autre luy respondit que non, mais qu'il  
 croissent sans. Et quant de il. s'il n'importe qu'après  
 les p'ces vous rend.

Agostin admonestoit, ordinairement se fa  
 niches, et luy reprocha par la s'arigie d'endry, mais  
 de vaillance, et de vaine.

Et quand il vouloit que quelque ouvrage  
 fut bien fait parachevé par les fondars, il qu'il soit  
 luy mesme les reprocha a mettre la main a l'œuvre  
 a la robe de tout le monde.

Out luy demandat une fois, qui il avoit  
 acquis si grande reputation. En mesprisant la M  
 dit il.

Un magistrat qu'après a la v'ite selon  
 droit a justice quand il obit aux loys de son pays.

Ayant qu'aucuns de se l'itoyens se glorifient,

de pnyoy ut otus qualque chose de plus que les autres  
pourrait que quils nourri point, & d'attribution de  
bonnes pour fournir aux usages de gris, il parut a u  
sa sœur, qui se nommoit Anapa de monter sur son  
chariot & s'en aller a la feste des jeux Olympiques pour  
se faire gagner le prix de la couronne avec les autres  
mais voulant par la faire connoître aux Grecs, que tout  
cela n'estoit autre que vertu quelconque, voyant seulement  
la sagesse. Toute la gloire humaine n'est  
que fumée & vaine opinion.

8 Il avoit autour de luy beaucoup de filis  
Jupiter, qui avoient & offenoient beaucoup, il les pria  
de luy en donner quelques uns pour les faire nourrir  
en d'attribution de gris & apprendre la plus belle sagesse  
plaine du monde. Il leur dit de se faire sages

9 Une autre fois luy estant demandé, pourquoy  
il offenoit les Jades & monnoies les desbordans de  
gens du monde, est dit il, pourquoy qu'ils font profession  
de sagesse, plus que tous les hommes du monde d'a  
pres, & a bien quand & a bien oblige.

10 Ont demandé a une fois a Agésilas qui un  
honneur se pourroit bien faire valloir & acquérir  
sans grande réputation, il respondit: En d'attribution de gris  
bien, & fait encore mieux.

11 Quel que autre demandoit, que devoient  
apprendre les enfans en leur jeunesse. Il respondit,  
ce qu'ils doivent faire, & au d'attribution de gris grand.

12 Le Roy de Perse luy envoya une lettre  
qu'il apportat le grand homme Persien qui vint avec  
l'athlet pour se faire inscrire la place de celle de sa vie  
de cette lettre. Que le Roy vouloit particulièrement  
avoir amitié & familiarité avec luy. Il ne la voulut  
point recevoir de luy. Tu diras au Roy son Me  
de ma part, que luy n'est point de besoins, que ni son  
me de l'athlet particulier, pourquoy que si l'estoit amitié  
général de luy & de nous, & monstroit aguer & de faire  
le bien de la Grèce, que luy aussi s'occuperoit luy

siest amy de tous son pouvoir, mais si il se trouvoit  
quel usat de malice, & attendait aucune chose au  
prejudice de la grace, quel luy pourroit dire toutes  
les lettres du monde, que iamais il ne luy feroit amy.

Il y avoit fort de bons hommes qui estoient sortis  
quel i'avoit avec luy parmi la maison se mettent  
une femme entre les iambes, qui ne s'apual, & qui quel  
que fois l'ont utu de frouer en cest. Vbat,  
le loy de n'en faire iamais rien a personne usque  
a ce que luy mesme desirait d'en faire aussi.

En la deffiance de Justice il y des plusieurs de  
Lacordamonts, qui faisoient de quel tous par les loys  
et ordonnances du pays estoient pour toutes leur vie  
famie.

Aucuns y apportent a Agre que on ne L'an  
tie maison royale luy portoyt de luy: il en avoit  
dout deables peines de il par luy, pour maux d'uy  
meines de facheront, & ont encoire les biens que feroit  
de de moy de aux miens.

Un des vices Libes de la ville de sparte  
faisoit un jour a age, qui estoit de ja vint aussi  
que puis que les anciens loys & coutumes falloient  
l'alloient tous les jours abastardissant & qu'on y  
en introduisoit d'autres, qui estoient peines que tout  
en alloit sans desir de luy. Il luy respondit en riant.

Les faits vont donc bien, si est ainsi que tu dis  
car il me souvient qu'estant jeune garcon, i'avois  
tandis de la de la amon pere, que tout estoit aussi  
& l'ancien, & ce qui estoit de luy, pour luy de son  
est son luy, & de luy encoire que son pere luy en avoit  
autane de la de luy. Et pourtant ne se fait d'par  
quelque de la de luy, avec apres y luy. Enant  
mais aussi si vont quelques fois mi luy & quelques  
fois sont plus que tous semblables.

Quelques luy de luy a qu'on il courroit d'au  
de luy, & de luy pour tous de luy: En mesprisant  
La mort de.

471

13

64

18

16

17

18

Avantatus voyant que ses pères & Mères vouloyent que  
 leur fust la main de justice quel que chose qui estoit con-  
 traire à la raison, & à la justice, il leur disputa pour  
 un temps, mais quand il vit que leur dessein n'estoit  
 trop grand, & intolérable, à la fin il leur dit pendant  
 que l'ayeste entre vos mains, si n'ay jamais eu  
 aucun conseil, ny aucun sentiment de la justice:  
 mais, depuis que vous m'avez donné à la chose publi-  
 que, & au bien de ce pays, & par ce moyen, m'avez instruit en  
 justice & en grand honneur, que vous avez plu, si m'effor-  
 cez de suivre cette instruction, la & non pas vos  
 volontés, que je sçay bien que vous voulez que je face  
 toutes choses bonnes, & que celles là sont toutes bonnes, &  
 à un homme privé, & encore plus à celui qui est en au-  
 thentique de magistrat, lesquelles sont justes, & se font, celles  
 que vous voulez, & régleray celles que vous m'avez dites.

19

Alcandre qui quel que demandat par quel  
 moyen, ont pourroit bien gouverner un Royaume:  
 Socrate faisant de il point de contes de gaudes.  
 & autres qui ne les sçavent pas.

20

Un autre luy demandoit pour quelle cause  
 il n'avoit point voulu prendre ny recevoir de  
 l'argent de Messieurs, pour ce qu'il, quoique l'on en feroit  
 pour un casse jamais de pais avec les loys.

21

Et un autre qui s'entretenoit qu'il n'avoit  
 que de l'ambition & de vains plaisirs, qui seroit  
 les hommes & que celui qui l'on pourroit ne se fai-  
 re sçavoir honneur. Il lui dit de dire qu'il estoit  
 son dire, que les magistrats qui font tout à l'obey-  
 sance, & bien honorés, car que pourroit on s'entre-  
 tenir qu'un magistrat ou un noble, qui n'ait le bien  
 d'autrui par son honneur & vaine gloire.

22

Un autre luy demandat aussi, quel ne feroit à l'he-  
 reux, pourquoy estoit, & ne les sçavoit, pour-  
 ce qu'il, plusieurs jours à l'usage, les cas, & criminelles  
 & qu'il estoit que l'aveugle fut par luy abfous, &c.

Enverrait maintenant toujours en état de criminel. Il demeront. et il plusieurs jours à venir les causes originelles ou de la question de la vie des hommes, pour ce que ceux qui ont mis, et ceux de la vie, un homme ne valent plus à habiller leur fonctions. *Judges.*

Cent demandent une fois à Aristides. Comment il sauroit faire pour être si agréable aux hommes. Il faut être, répondit-il, leur dieu toujours et ceux qui leur plent, et faire chose, qu'ils ne profitent.

Aristide ayant jugé un, qui se défendant, lui dit une parole, qui se vult dit le son de la bouche quand ont plus demandent qu'il soit l'office d'un bon Roy. Faire du bien à ses amis, et faire le mal à ses ennemis.

Un autre reprochoit Heracles le Médecin plusieurs fois, et qui ayant été Connu à manger avec lui, et de sa conversation, il ne dit jamais mot tout le long de sa vie; il lui répondit. Il semble que tu ignore que celui qui sçait bien parler, sçait aussi le temps quand il faut parler.

Archidamus avoit été appelé pour arbitrer de la contestation de deux, qui avoient pris l'un de l'autre, et qu'ils il mita toute deux de vant le temple de Minerve, et leur fit remettre et jurer sur l'autel de la Déesse, que si l'un d'eux sçait de point de point de ce qui se fait par les juges. Ce qu'ils promirent et jurèrent. Le juge dont, dit il, que vous ne parlez pas, et l'un de l'autre de ce temple, que vous n'avez jamais parifié vos infirmités.

Archidamus fils d'Agésilas, que le Roy plus luy fut après la bataille qu'il gaigna à Platées, auprès de Chéronée, luy fit offrir une multitude fort effroyable, et luy représenta si tu n'acceptes ton Ambassadeur, quelle ne sera par devenus plus grand depuis que tu es vaincu. Voyla que les Grecs ont vaincus, n'agrandissent point l'honneur d'Aménos, que Philippe fut dit à main armée.

23

24

25

26

27

28

dedans le polygone, et que quelques luy dit, les en  
redemonstrons pour en d'au de nos onf: beaucoup  
de manz, s' il ne trouuait moyen d'apporter aux  
luy. O l'amy femme mon amy, que nous paroit  
il faire outir de nos pit in trouuons may en  
apportant aux luy un q nous ne faisons q de  
la mort.

29 L'immaratus estoit en une grande Compagnie  
ou il commença bien longuement sans dire au  
seul mot: a l'occasion de quoy quelques luy dit. Il  
par folie ou par faute d'apport que tu gardes un si  
grand silence, et qu'on dit: prompt par folie: car un  
fol ne se peut jamais taire.

30 L'apostolus pouloit dire que les meurtres  
s'oyent cause de fautes, les piteuses crimes du monde,  
quelques d'istit devant Dieu pour ce, que la  
21 ville de Sarrath si maintenoit bien en son empire pour  
ce que les Roys y auoient bien gardés; non pas  
sans dit il que pour ce que les Citoyens y auoient bien  
oboyes.

32 Thibautant ayant avec grandurs a mouir  
par les exhortes, s'en alloit riant de quelques luy de  
mandas s'ils mettoient les loix, et iugement de  
Sarrath. Non pas, dit il, mais ie me rejoyis de  
ce qu'ils m'ont donné a payer une ardeur, que  
je puis payer sans l'emprunt d'un autre.

33 Durant la bataille ayant fait sacrifice  
aux Dieux le Suis, prit a Cellierat, que les  
Jugues des entilles promettoient bien la victoire,  
mais la mort au Capitaine il ne s'en oyoit pas,  
ains dit, Sarrath n'est pas un homme pie; car  
quand tel tray mort mon pays n'en face de rien  
monde, mais si ie n'oude maintenant, il se fera  
diminuer de reputation, ayant deux subtils  
ou son lieu pour Capitaine. Tandis, si luy auoit  
quelques Juges il alla donner la bataille, en laquelle  
il meurent au q battant. pag. 689.

34 Chomont auoit fait trois jours de iour  
aux les argiens, la troisième Nuié apres, ayant



39

Quant les aides fut avingee au d'plait de Thoms  
 j'adit il est a ses foedarts. Out de quel he Barbarie  
 de pres de Noides, il ne nous faut plus p'ndre a boyz  
 de nos a nos livres quil faut, ou que nous y faisons  
 les Barbaries, ou que nous y noyons tous.

40

Pl, un quil soit tellement la mort, quil ennoient  
 a ses gues, quilz y faisoient, et quilz soupprent en l'an  
 tu monde.

41

Quant enquis pourquoy les gens de bien profrent  
 une mort honnorable, a une vie honteuse, pour ce dit  
 il, quilz n'aiment le mourir qm un a la N'ours, mais le bien  
 mourir propre a eux.

42

Il avoit envie de s'amer les jeunes hommes  
 de sa troupe, qui n'avoient pas mariez, & s'amer  
 bien, que s'ils y alloient avec eux, et n'en vouloient  
 rien sçavoir, il leur vint a l'esprit de les beller a par  
 ter des d'plors. et en vouloit aussi s'amer les v'x, & v'x  
 qui n'ont pas mariez, mais s'ils n'ont pas mariez,  
 se vouloit pas s'amer les beller, car l'un dit. Je  
 s'ay en s'amer pour beller, non pas pour parler  
 avec. Je s'ay de s'amer, s'amerant ion se s'ay plus homme  
 de bien. Je s'ay de s'amer. Je ne s'ay pas de s'amer,  
 ains le promoteur de s'amer, & a combat.

43

Lothagar quand ont luy vint dire, que l'un  
 de ses enfans estoit mort; Et a long temps respon  
 dit il que se s'avoit bien que s'avoit mourir, que l'oy

44

Lothagar voulant revivre ses Citoyens de  
 leur ancienne maniere de vivre, en une qui fut  
 plus honneste, & les s'amer plus vertueux, car au par  
 vant ils estoient dissolus en leurs maneres; il vouloit  
 d'eux s'amer n'y de mesme s'amer, & morte & en accoutuma  
 l'un a toutes s'amer, les s'amer en la maison, &  
 l'autre le mortant aux s'amer, les v'x & la s'amer,  
 puis les autres tous d'ad en plain d'ad s'amer, & s'amer,  
 ou s'amer tous les peuples, & mit s'amer d'ad s'amer, &  
 s'amer aussi s'amer un s'amer. Et un s'amer s'amer

ingratitude, sans a quoy il avoit esté nourri, car l'un  
alla a la soupe, & l'autre prit la viande, & lors il  
leur fit deux vngz Citoyens, mes amis, que ces deux  
choses sans mesmes pers. & mesmes sont d'ordinaire  
sans distinction l'un de l'autre pour leur justice  
& justice, & qu'on ne plus a rendu les hommes vertus  
ou la nourriture, non pas la nature.

L'autre dit que les deux biens n'estoyent  
pas mesmes, mais ce n'est pas un bon  
lequel dont on se sert, regardant la maison, & l'autre  
lequel dont on se sert a la table, & quel est ce qui  
qui est de la nourriture a table, & celui qui est  
de la nourriture, a pour maison & paiement, & puis que  
l'un & l'autre, sans courir a ce a quoy il avoit esté  
accoustumé de quoy, après leur avoir fait voir a  
l'œil de qu'on se sert la nourriture a qu'on se sert de bon  
ou mauvais condition, & leur dit adonc, par la cour  
de tout mesme qu'on ne se sert la Noblesse qui  
est tant estimée de vulgaires si nous ne faisons les  
deux.

Un autre enquiret pourquoy  
il avoit institué que les filles fussent mariées sans  
dot; afin de il que ne se fust de dot, & ne de ceux qui  
s'enrichissent au mariage, mes que pour les biens futurs  
inquis, sans en regardant des moeurs & qu'on  
de la fille, & pour la Nation de la vertu de celle  
qu'il voudroit épouser.

Il luy dit aussi toutes huius des piteurs grées  
de faire que ne se soit que toutes Corruptions  
& que de la Nature de l'huile & l'art de la teinture  
qui sont toutes flétrissées de tout.

Enfin il vint la ville de Sparte qui n'estoit  
a tout enrichie de joyaux, d'or, d'argent & de tout  
ornemens dont on se sert pour parer le corps, disant que  
la Corruptelle de Sparte avoit esté cause de qu'on  
se abstient de les bons mestiers, & estoit de ce temps  
les l'innocence & la pureté des Dames, & grandes  
qu'on estoit l'adultère pour une chose impossible &  
inroyable.

45

46

47

48



riage, et puis apres sa mort quand sont trouvez, qui  
ont demouré pauvres. Si on voyoit d'iceluy: les exhorter  
les plaindre et au grossier amitié pour ce qu'ils ont avoyé  
faire la cour pendant qu'ils L'avoient. Stimuler briève et pite  
quand ils L'avoient trouvez indigne et homme de bien par sa  
pauvreté et si on avoit plus de courtoisie.

Namertius. N'est-ce pas un amy avec lequel quelques  
part il y eut un de celly ou il estoit. S'ensuyvit qui luy  
dit que le feroit pour honneur bien recevoir, d'avaient  
qu'ils avoyent beaucoup d'amis: il luy demanda si il s'avoit  
bien la priere a laquelle on devoit soit si on avoit beau  
coup d'amis, L'autre luy dit que non mais qu'il le  
prouvoit de la luy en regard. C'est, dit il. Adversus.

Un certain interroquoit Néron pourquoy les  
academiciens pourtoient longs cheveux et les sçavoirs  
croistres leurs barbes: pour ce dit il, quel est le plus beau  
parlement, que pourroit parler L'homme et qui vouldro le  
moins.

Un L'eschole de L'academy de gl'lye sçavoir de  
unoynt de plusieurs beaux et bons sçavoir, et apres avoir  
aforce luy demandarent. De bien sçavoir s'iceluy  
qu'il vous sembleroit de ce cas de sçavoir la. Qu'on en sçavoit  
il sembleroit de il, autre sçavoir. Sinon qu'ils sçavoient beau et bon,  
mais au demandant indigne pour ce qu'il avoit  
faict de mal.

Pausanias a un qui L'interroquoit pourquoy  
il n'estoit pas visible en leur pays de rendre deux  
uns des loiz d'iceluy: est dit il pour ce qu'il fait que  
les loiz sçoyent mais sçavoir des hommes, et non pas des  
hommes d'iceluy.

Et qui estoit en la ville de Megare fugit il de son  
chez il loiait les sçavoirs d'iceluy quelques d'iceluy  
luy dit. Pourquoi donc n'as tu demouré a Sparte les plus  
qu'ils sont si bons de bien, et pourquoy t'as tu fui, pour ce  
dit il, que les Megariens n'ont pas accoustumés de se fier  
La ou les hommes sont sçavoir mais la ou ils sont malades.

55  
56  
57  
58  
59  
N'est-ce pas un amy avec lequel quelques part il y eut un de celly ou il estoit. S'ensuyvit qui luy dit que le feroit pour honneur bien recevoir, d'avaient qu'ils avoyent beaucoup d'amis: il luy demanda si il s'avoit bien la priere a laquelle on devoit soit si on avoit beaucoup d'amis, L'autre luy dit que non mais qu'il le prouvoit de la luy en regard. C'est, dit il. Adversus.



Psalm 1 Cent. CXXI. Plut: ex vper: Moral

Libre que nables a un homme libre, mais quand il luy  
que ailles d'aporté le pot a pissé, il n'est plus homme;  
ainsi dit. Jean le premier point de l'Esprit; et que son Meis  
si n'estoit il se n'alloit monter sur la Couronne des  
Logis d'Espant. Tu feras ce que tu auras a l'esprit et si n'estoit  
un homme en bas se feroit.

66

Un autre estant blessé d'un coup de fleche a  
travers le Cœur par le point qui rendit son ame. Il  
ne me faches point de mourir, dit il mais bien de  
que d'arriver par la main d'un ariste feminine auant  
qu'auoir rien fait de ma main.

67

Un autre attendant l'ordre de recevoir grande  
meurtre luy en le Maréchal nommé Sampis, pour qui  
estoit fait refuge, a eue plusieurs grands coups d'uy  
par la Mer. Qu'on n'ait point coupé dit il d'instiller  
gelées sur les abbesse a des cordes. pag. 711

68

Un autre voulant desirant avoir l'abbatiment  
de ses plumes qui ne pouvoit trouver place a s'entre  
a passant par de maux beaucoup de lieux, ont se mesoit  
a luy sans qu'il se soit a vouloir arracher inquit a ce  
qui arriua a l'audace ou les croix de sa vie, ont  
affis, la ou sont les infants, & beaucoup d'hommes se les  
virent au point de luy & luy redresser leurs places. tous  
l'assemblée de gens rousques bien veyez honnestes fa  
ciles de faire, il eue battant de main de l'abbatiment  
la louange grandement adonc le pauvre uel au Cote  
tant sa face, & sa barbe de luy en plorant. Hi Dieu  
dit il, que de malice. ont doi bien qui sont les gens  
redresser bien ce qui est honnestes, mais il ny a q'les  
demonstrations de gens qui les faches.

69

Un autre d'homme a quel que fois l'au  
moine a un Laronier, qui luy dit. Tu n'as rien fait  
te donne, tu n'as rien fait encore plus les grâces qui la  
meurtre maintenant & ayant rendu port s'es, & l'au

70

Un qui passoit par Jaccusmond, remarqua  
un autre qui se faisoit le grand homme qui portoit le  
grand gars au ruy de dit. Il ny a q' Spartus ou il



Si l'acrobate qui se joue sur la corde  
mettant qui le soutient il s'élève qu'on  
un certain degré de la corde. Et si l'acrobate  
une chanson qu'il en son blennis et d'après

77

Et s'élève qu'on les hommes d'aujourd'hui  
sont plus élevés que les hommes d'autrefois  
mais aussi qu'ils sont plus élevés que les  
hommes d'autrefois. Et si l'acrobate  
au d'aujourd'hui.

78

Et s'élève qu'on les hommes d'aujourd'hui  
sont plus élevés que les hommes d'autrefois  
mais aussi qu'ils sont plus élevés que les  
hommes d'autrefois. Et si l'acrobate  
au d'aujourd'hui.

79

Et s'élève qu'on les hommes d'aujourd'hui  
sont plus élevés que les hommes d'autrefois  
mais aussi qu'ils sont plus élevés que les  
hommes d'autrefois. Et si l'acrobate  
au d'aujourd'hui.

80

Les jeunes hommes d'aujourd'hui  
sont plus élevés que les hommes d'autrefois  
mais aussi qu'ils sont plus élevés que les  
hommes d'autrefois. Et si l'acrobate  
au d'aujourd'hui.

81

Et s'élève qu'on les hommes d'aujourd'hui  
sont plus élevés que les hommes d'autrefois  
mais aussi qu'ils sont plus élevés que les  
hommes d'autrefois. Et si l'acrobate  
au d'aujourd'hui.

82



Et puis s'en aller de leur nation me plus usmings, que de  
leurs pères, quand ils en alant a faire, & autand de leur  
opuente, & la ppression de la vie auant de se mesmer  
bejoing.

Au temps pareillement s'ils se trouvoient auoir  
bejoing de aucuns chose, qui fut a l'usage de leur vie, ou  
ils alloient librement d'autre les choses, & les lieux, ou ils  
estoyent, & les prisonniers, qui sefermoient les lieux, & il l'a  
noyent vives.

En leur priere qu'ils faisoient aux dieux, ils y  
adroitent qu'ils pussent supporter une misere, & la  
foume de leur vieillesse, & que les dieux leurs don-  
nassent honneur pour bien faire, & rien plus.

Ils monstrent a leurs enfants les glories qu'ils  
apin de les d'effouner des bones bejoing de vie.

Les enfans de sparthe en viron de trois desher  
a coups de foudre tout a long d'un jour iusques a  
la mort bien souuent sur l'auec de si ans, & tout gais  
& ioyeux, faisoient a l'auant les uns des autres, a qui plus  
a qui plus long temps de vire de l'ostre battu, & a  
luy qui se combattoit vainqueur en effoit tres les  
plus estimes, & cette emulation de combat s'appelle la  
souffrance, & se regner tous les ans.

Tant que la cite de sparthe a garde les loys  
de chonay, & observe le serment, & qu'ils auoit iure  
allez a l'ostre toujours la premiere de tous la grande  
de gloire, & de bones de gouuernement, le par de plus  
de 500 ans, & virent a les transgresser, l'auant de  
la coustume d'auoir si coule de l'ostre a petit parmi les  
autres de d'entre leur auant, & leur ppression.

Un fier raconte a sa mere la generalite  
Mort d'un frere a l'ostre de sa mere, & de sa femme, & de son  
Se n'a de sa part de honneur de son ostre, & de son  
a un si bon voyage.

Un frere de son pays d'ionie se glorifioit d'un  
sire mariage de sa femme, & de sa femme, & de son  
de son ostre, & de son ostre, & de son ostre, & de son ostre,  
quatre fois de son ostre, & de son ostre, & de son ostre.

Tels de elle de buec & de tel ouerget d'une banne  
de buec & de hommes, & aoy la ceydon elle se doibe  
glorifier. Voyle que les enfans deuy instruit pour  
garantir des familles.

96 On a l'air acompagnant son fils buec qui  
il alloit a la bataille. Un jour Manfil a cely qui  
pas founime son de buec fard.

97 Une fille pauvre aiant enquisse quel doi arie  
elle apprit a cely qui l'oyoit. La Pudeur  
repondit elle.

98 Je n'ay pas opinion que Plucides tous  
sans fat unu est femme pourba que luy ams  
elle la soit sa plus vertueuse, & la meilleure, de qui on  
parle le moins. autans en bien, que mal, pensans que les  
non de la femme l'onneur de luy est de luy de luy  
que la cey & ne soit jamais de luy.

99 Et me semble que Gorgias estoit plus raisonnable  
qui uoioit que l'arroyer mis non sur le visage de la fem  
que sur Corps de plusieurs.

100 Et m'est auy que la luy ou l'arroyer de son aye  
aioit tres forme, qui portoit que les femmes aussi bien que  
les hommes apres leur mort fussent en bliguerus honorez  
a luy fardailles de l'arroyer qu'elle a drogne murelle.

# CENTURIA CXVI

1 La Constance pour quoy les parents & amis si sa  
tuarts entrebaide l'arroyer l'arroyer & de l'arroyer  
semble son son arroyer. page. 428.

2 Il fut un temps que les filles de Milicien estoient  
en une arroyer de l'arroyer, sans qu'on de l'arroyer  
auec apparence l'arroyer qu'on l'arroyer & il falot qu  
se fut quel que arroyer de l'arroyer d'air que l'arroyer  
de l'arroyer de l'arroyer, car il l'arroyer a l'arroyer